



## THUIN FLUIDE 2025

Arts actuels en terre médiévale

28.06.2025

### COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Ce samedi 28 juin 2025, Fluide, parcours d'arts actuels, revient dans la ville avec trois œuvres destinées à enrichir le musée à ciel ouvert initié en 2015 :

#### LES ARTISTES :

**Adrien TIRTIAUX**

<https://adrientirtiaux.eu/>

**Patrick CORILLON**

<https://www.corillon.net/artPlastique-FR.php>

**Emilio LÓPEZ-MENCHERO**

<https://lamaisondesarts.be/artistes/emilio-lopez-menchero/>

Afin de remplir pleinement ses missions, l'art public doit être porteur de sens, pour les visiteurs d'un jour – touristes, amateurs d'art – ou les riverains, usagers de tous les jours. A l'écoute de Thuin, de ses sites remarquables et de ses habitants, les artistes de Fluide 2025 ont parfaitement intégré cette dimension. C'est le cas de Patrick Corillon, conteur et voyageur, parti à la rencontre, en chansons, de l'imaginaire des bateliers et batelières, d'Emilio López-Menchero, auteur, avec la population thudinienne, d'une œuvre collective sur les pas de Roch. C'est le cas, enfin, d'Adrien Tirtiaux, architecte de l'imaginaire, qui, en créant un passage sous un poste de guet n'ayant jamais existé, ancre son installation dans la lignée des postys thudiens.

#### LES ŒUVRES et LES LIEUX :

***Pseudo-posty* (Adrien Tirtiaux)** Face de la [Maison des Jeunes. Rue Alphonse Liégeois.](#)

La Ville haute de Thuin est marquée par la présence de *postys*, des passages voûtés aménagés dans le rempart de la cité. Aujourd'hui, ces poternes aux noms poétiques permettent avant tout de rejoindre les surprenants jardins suspendus au coteau de la Biesmelle, cette rivière qui vient unir son destin à celui de la Sambre. Aux côtés du majestueux posty Bury et du plus discret posty des Sœurs grises, Thuin recense également l'emplacement du posty Arlequin, un passage désormais disparu.

Afin de remplir pleinement sa mission, l'art public doit être porteur de sens, un sens perçu intuitivement par ses usagers, visiteurs d'un jour ou riverains de tous les jours. A l'écoute du lieu, de sa vocation et de l'histoire de la ville, Adrien Tirtiaux a pleinement intégré cet objectif. Architecte de l'imaginaire, il a créé un passage sous un poste de guet n'ayant jamais existé, ancrant son installation dans la lignée des postys thudiens. A l'instar de ces derniers, son *Pseudo-posty* joue en effet le rôle de porte d'entrée, audacieuse et aérienne, du site classé des jardins suspendus. Bien plus, il remplit une fonction nouvelle en créant, là-haut, entre deux murs aveugles, une tour de garde tournée vers un horizon à contempler plutôt qu'à défendre.

**Sur les pas de Roch (Emilio López-Menchero)** Au départ du [Posty des Soeurs grises](#)

Au-delà de la fameuse marche de l'Entre-Sambre-et-Meuse, saint Roch rythme de ses pas la vie de la cité sambrienne. A Thuin, pas une maison sans l'affiche de la procession escortée du mois de mai, pas un intérieur qui n'expose l'effigie du saint, en plâtre, en bois ou en résine. Pourtant, paradoxalement, le personnage de saint Roch n'est que fort peu présent dans l'espace public de la ville.

Afin de combler cette lacune, Emilio López-Menchero prend le parti et ose le pari de dédier une œuvre à saint Roch. Pour l'artiste, une seule exigence, consistant à créer avec la participation active de la population, des Thudiennes et Thudiens qui, toutes et tous, entretiennent un rapport personnel avec une figure à chaque fois réinventée.

En symbiose avec Thuin, Emilio López-Menchero a fait surgir des histoires individuelles, dans lesquelles Roch, saint ou non, emblème du terroir ou symbole d'universalité, prend de nombreux visages, incarne de multiples personnages. Fruit d'imaginaires métissés et de mots interpénétrés, ce long récit court désormais tout au long des venelles, *postys* et escaliers, gravé sur la main courante fixée aux murs des jardins suspendus, accompagnant les promenades et escapades, se laissant caresser par les mains et les regards curieux, avides de découvrir ce rapport singulier et collectif à cette figure tutélaire de la localité.

**Chansons de halage (Patrick Corillon)** [Halte nautique de Thuin](#)

Conteur et voyageur, Patrick Corillon est parti à la rencontre des bateliers de Thuin, ces hommes et ces femmes qui, tout naturellement, suivent le cours d'un itinéraire familial. Dans de nombreux foyers de la cité sambrienne, l'on naît et meurt batelier, point de départ et d'arrivée d'une existence scandée par la vie du bateau, non loin des chantiers navals et du quartier du Rivage, là où de nombreuses maisons gardent la mémoire d'une vocation, plus que d'une profession.

Homme de mots, Patrick Corillon n'est nullement historien. Chez lui, histoire s'écrit avec un « h » minuscule et prend volontiers un « s », tant la narration se veut plurielle, prenant la forme de chansons que les bateliers de Thuin auraient pu écrire ou fredonner. Le terrain d'expression de l'artiste est la rivière, son terreau de prédilection, les états d'âme et l'imaginaire, cette fabrique d'images que nous portons toutes et tous en nous, batelières et bateliers, gens d'à-bord et gens d'à-terre.

Bercées par le cours de l'eau ou inspirées par les rêves des bateliers, les *Chansons de halage* de Patrick Corillon épousent les berges de la Sambre, à hauteur de la halte nautique. De halte, il en est justement question lorsque l'on navigue au rythme des mots. Patrick Corillon nous emmène dans des ports auxquels jamais nous n'aurions accosté, emportés « par les flots cadencés de la rivière », portés par le courant de dix chansons sur lequel il est bon de dériver.

Directeur artistique : **Benoît Goffin**

Une exposition produite par le Centre culturel Haute Sambre et la Ville de Thuin. Avec l'aide et le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région Wallonne, la Province de Hainaut.

**VERNISSAGE : Samedi 28.06.2025 à partir de 17h** au départ de la halte nautique à la Ville-Basse.

AU PROGRAMME :

**17h : Patrick CORILLON** - [Halte nautique - Ville Basse.](#)

**18h : Emilio LÓPEZ-MENCHERO** - [Plaine de jeux - Avenue de Ragnies, 63.](#)

**19h : Adrien TIRTIAUX** - Face de la [Maison des Jeunes. Rue Alphonse Liégeois.](#)

**20h :** Verre de l'amitié suivi du **spectacle de Patrick CORILLON : *La rivière bien nommée*** au Centre culturel, Rue des Nobles, 32.

[La rivière bien nommée](#) est un récit-performance durant lequel **Patrick Corillon** manipule des livres-objets pour incarner un récit de voyage.

Réunis autour d'une boîte aux trésors, les spectateurs peuvent écouter le narrateur raconter sa quête à la recherche des origines de la légende de *la rivière bien nommée*. Le mécanisme des objets, les illustrations, la typographie, la musique et la voix sont réunis au service du récit, à la façon des cantastories ou des kamishibai, ces petits théâtres de papier ambulants où les images servaient aux chanteurs et musiciens de points de départ pour raconter leurs histoires. Cet art traditionnel, dont on trouve les premières traces dans l'Inde du VI<sup>e</sup> siècle de notre ère, a traversé les époques et les frontières jusqu'à la nôtre.

*La rivière bien nommée* est l'occasion pour Patrick Corillon de revisiter cette forme de narration. Il nous parle de la difficulté d'être vraiment de son époque quand on est imprégné de tant d'histoires qui ont traversé le temps.

**CONTACT PRESSE :**

[didier.stein@cchautesambre.be](mailto:didier.stein@cchautesambre.be) ou **0456/35.28.75.**

**INFOS :**

[www.centreculturelhautesambre.be](http://www.centreculturelhautesambre.be)

